

Projet de recherche-intervention

Améliorer la qualité des relations interpersonnelles entre l'école et les familles

Contexte

Dans un contexte de forte diversité culturelle dans l'arrondissement Montréal-Nord, les milieux scolaires doivent mettre en place des stratégies adaptées afin de soutenir la qualité des relations interpersonnelles (QRI) entre l'école et les familles.

Méthodologie

-  Période: hiver 2024 et printemps 2025
-  École préscolaire et primaire (ISME 10)
-  356 parents et 54 membres du personnel

Une diversité culturelle marquée

● Parents ● Membres du personnel

Nés ailleurs qu'au Canada

80 %

39 %

Ayant une langue maternelle autre que le français

44 %

21 %

Aller plus loin avec les phases 2 et 3 :

Offrir des ateliers de formation afin de parfaire les compétences de collaboration et de communication entre les parents d'élèves et le personnel :

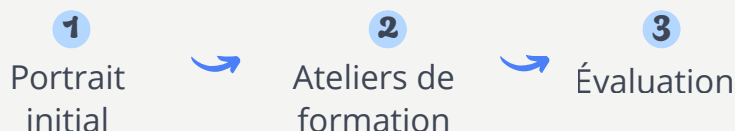
- ✓ Favoriser le développement et le maintien d'un climat scolaire positif en appui aux pratiques professionnelles
- ✓ Encourager la discussion, l'échange et l'harmonisation des bonnes pratiques de communication en contexte de diversité culturelle

Objectif général

Ce projet visait à favoriser un meilleur climat scolaire, un meilleur bien-être pour son personnel et pour les parents d'élèves (et ultimement à travers celui des parents d'élèves, un meilleur bien-être des élèves).

Résultats

Ce projet, initialement conçu en trois phases, a été interrompu en cours de réalisation.



Constats : les parents et les membres du personnel

➤ Pour les deux groupes, la QRI est associée au **climat scolaire** et au **bien-être**.

➤ Les parents perçoivent le climat scolaire **plus positivement** que les membres du personnel.

➤ Les membres du personnel rapportent un niveau plus élevé d'**affect négatif** (comme le stress et l'anxiété) que les parents.

➤ Chez les parents, le lien entre la QRI et le climat scolaire paraît plus ténu. Cette réalité pourrait s'expliquer par leurs **expériences scolaires et culturelles passées**.

Recherche dirigée par Louise Clément (Université Laval) et Caterina Mamprin (Université de Montréal)



Observatoire
pour l'éducation et la santé des enfants